

Les analyses rhétoriques des proverbes français

*¹Muthuvel K, ²Kumaravel K

¹ Assistant Professor, Amity School of Languages, Amity University, Gwalior, Calsee, Madhya Pradesh, India

² Assistant Professor, Faculty of Science and Humanities, SRM University, Kattankulathur, Kanchipuram, Tamil Nadu, India

Abstract

Notre travail met en lumière pour relever les caractéristiques rhétoriques des proverbes à partir de perspectives du rythme, de la syntaxe et de la sémantique. Avec rythme, les proverbes prennent la forme de l'allitération, l'assonance, la consonance, la rime, et ainsi de suite; ils apparaissent syntaxiquement comme le contraste, le parallélisme, la répétition, la régression, l'anadiplose, l'ellipse, etc... et ils sont lexicalement armés de moyens comme la comparaison, la métaphore, la métonymie, la synecdoque, la personnification, le paradoxe, l'allusion, l'hyperbole, l'euphémisme, etc. Ces caractéristiques de rythmiques, syntaxiques et lexicales rhétoriques contribuent beaucoup de proverbes français au milieu de gens autour du monde entier. En fin, quant aux locuteurs non-natifs, saisissent ces techniques rhétoriques dans les proverbes, doivent sûrement améliorer leurs compétences orales et écrites en français.

Keywords: les proverbes français, la rhétorique, le rythme, la syntaxe, la sémantique

1. Introduction

Pour Maloux "On peut dire que le proverbe désigne une vérité morale ou de fait exprimée en peu de mots, ou bien une expression imagée de la philosophie pratique ou bien une parole mémorable, ou bien encore un vers ou un distique célèbre passé en proverbe". Le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de vie. Selon le Trésor de la Langue Française (TLF), un proverbe est « une sentence courte et imagée, d'usage commun, qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse et auquel se réfère le locuteur. Par extension, le proverbe peut être « une phrase qui contient une sentence et qui exprime une vérité générale ». Il exprime un conseil ou une expérience vécue ou une expérience vérifiée³. C'est un énoncé court exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience, et qui est devenu d'usage commun (Petit Larousse illustré, 1993).

D'après Hady C. Skayem, le Moyen Age est considéré comme l'âge d'or des proverbes en latin parce que plusieurs compilations des proverbes sont nées à cette époque. C'est également au Moyen Age que des prêtres ont réuni des manuscrits de proverbes en français ancien. Comme dans les autres langues, en français aussi, les proverbes se sont manifestés dans la langue orale et populaire.

Les définitions ci-dessus, on peut conclure que les caractéristiques fondamentales de proverbes peuvent être suivies comme: La rythmique, le clair, la vivante, la morale, et les autres genres. Cette étude a pour but de faire une analyse des proverbes à partir de la perspective rhétorique en ce qui concerne de leurs structures rythmiques, syntaxiques et lexicales.

2. Les caractéristiques rythmiques des proverbes français

La popularité d'un proverbe entre les gens se trouve dans son mémorable, par le ton rimant et partiel. La pensée de ZHOU (2001) ^[7] dans des proverbes, une phrase simple, riche en

rimant et une associe en plein de tons partiels et des voyelles répétées. Ils peuvent prendre la forme de l'allitération, l'assonance, la consonance, la rime etc.

2.1 L'allitération

Jean-Marie Viprey définit l'allitération comme "Une saillance significative dans la récurrence d'une consonne, à l'échelle d'une configuration textuelle donnée". Elle est la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonne dans des mots qui se suivent, produisant un effet d'harmonie imitative ou suggestive. Elle peut rendre des proverbes plus emphatiques tant en forme que la signification, par exemple, "Cent pays, cent guises ; cent femmes, cent chemises" ; "Secret de deux, secret de Dieux ; secret de trois, secret de tous" ; "Jeunesse oiseuse, vieillesse disetteuse" ; "Manger assis vaut sept péchés, manger couché vaut dix péchés, mais manger à genoux vaut d'innombrables péchés" ; "Qui a bu, boira" ; "Il faut faire flèche de tout bois" ; "Qui vivra verra" ; "Il faut faire feu qui dure" ; "Celui qui boit boira, qui a joué jouera, qui a aimé aimera".

2.2 L'assonance

L'assonance consiste une répétition dans une même phrase ou dans un même ensemble de vers, d'un même son vocalique, c'est-à-dire produit par une ou plusieurs voyelles. Elle renforce le sens de rythme dans les proverbes et les rend plus faciles de retenir, par exemple, " Tout lasse, tout casse, tout passe" ; "Pierre qui roule n'amasse pas mousse" ; "Qui aime bien châtie bien" ; "Qui ne fait pas avant l'heure ne prend pas à l'heure" ; "Qui donne tôt donne deux fois" ; "Qui a honte de manger si a honte de vivre" ; "Qui compte sans son hôte compte deux fois" ; "Qui s'excuse s'accuse" ; "Qui a bon voisin a bon matin".

2.3 La consonance

La consonance est l'uniformité du son dans les terminaisons des mots ou des phrases. Elle est la répétition de consonnes ou

d'un modèle compatible, particulièrement aux fins de mots. Elle apparaît fréquemment dans des proverbes français, qui rendent les phrases proverbiales plus cohérents et plus harmonieux, par exemple, "Qui n'a rien ne perd rien"; "Qui se sert de l'épée périra par l'épée"; "Tout est bien qui finit bien"; "Qui ne demande rien n'a rien"; "Savoir, c'est pouvoir"; "Qui aime bien châtie bien"; "Autant pleure mal battu que bien battu"; "Quand je me noie tout le monde se noie"; "Tu es poussière et tu retourneras en poussière"; "Un pied dans la pirogue, tout le corps dans la pirogue"; "Plats multiples, maladies multiples"; "Une fois sahib, toujours sahib"; "Qui mange seul s'étrangle seul".

2.4 La rime

La rime, se trouve, à la fin d'un vers, d'une série de sons marquant la fin d'une séquence rythmique. Elle est la répétition de sonorités identiques en fin de vers. Pour que deux vers riment, la dernière voyelle accentuée et tout ce qui suit doit se prononcer de la même manière. On a classifié la qualité des rimes qui suit comme la rime pauvre, suffisante, riche.

2.4.1 La rime pauvre

Quand on parle de rime pauvre lorsqu'il y a reprise de la même voyelle accentuée. Elle est formée par des mots qui se trouvent en fin de vers et qui contiennent un son en commun. Elle est la répétition de la dernière syllabe de mots dans une phrase, qui fait la phrase proverbiale une chaîne entière complète de beauté symétrique et harmonieuse, par exemple, "On prend plus de sots avec du miel qu'avec du fiel"; "N'aie qu'un ami, et point d'ennemi"; "Mieux vaut mourir ruiné, que de vivre affamé"; "A colleter un gueux, on devient pouilleux"; "Faute avouée, à demi pardonnée"; "Tout nouveau, tout beau"; "Bien perdu, bien connu"; "Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau"; "Qui dit averti dit muni"; "Plus on remue la boule et plus elle pue".

2.4.2 La rime suffisante

Lorsqu'on parle de rime suffisante, elle a reprise d'un groupe voyelle + consonne (ou consonne + voyelle), Elle est formée par des mots qui se situent en fin de vers et qui contiennent deux sons en commun, par exemple, "Vite gagné, vite dépensé"; "Nul flux sans reflux"; "Bien commencé, amène à bien terminer"; "Mieux vaut acheter qu'emprunter"; "Mal fermé, mal gardé"; "La quantité ne fait pas la qualité"; "De grande montée, grande chute"; "Les premiers seront les derniers".

2.4.3 La rime riche

La rime riche est formée par des mots qui contiennent trois phonèmes (ou plus) en commun par exemple, "Grand vanteur, petit faiseur"; "Qui ne fait pas quand il peut, il ne fait pas quand il veut"; "Le bonheur des uns fait le malheur des autres"; "Les grands diseurs ne sont pas les faiseurs"; "Les conseillers ne sont pas les payeurs"; "A tout seigneur, tout honneur"; "La colère est mauvaise conseillère"; "Qui terre a, guerre a"; "Amitié dans la peine, amitié certaine"; "À père pilleur, fils gaspilleur"; "Grand parleur, grand menteur"; "Homme plaideur, homme menteur"; "Tout lasse, tout casse, tout passe".

3. Les caractéristiques syntaxiques des proverbes français

Quand on parle syntaxiquement, la plupart des phrases

proverbiales françaises sont composées de symétrie simple ou coordonnent des phrases, dans lesquelles les moyens de rhétorique en générale sont suivies comme: l'antithèse, le parallélisme, la répétition, la régression, l'anadiplose, l'ellipse, l'anaphore etc...

3.1 L'antithèse

L'antithèse renvoie à une différence, particulièrement une dissimilitude forte entre des entités ou des objets comparés qui est la juxtaposition de mots contrastes ou des idées (souvent, bien que non toujours, dans la structure parallèle). Elle fait un proverbe symétrique, rythmique, au son et condensé dans la signification, qui aide à exprimer un sentiment de l'humour, la satire, etc... Tous ces contributions aux caractéristiques d'un proverbe peuvent être la pénétration et l'inoubliable, par exemple, "Plus le cœur est noble, moins le cou est roide"; "A force de mal aller tout ira bien"; "Loin des yeux, loin du cœur"; "La parole est d'argent, mais le silence est d'or"; "Moins nous serons, plus nous mangerons"; "Qui peut le plus peut le moins"; "Grande lanterne, petite lumière"; "Heureux en jeu, malheureux en amour"; "Vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade"; "Qui n'a santé n'a rien, qui a santé a tout"; "L'art est long, la vie est courte".

3.2 Le parallélisme

Le parallélisme a une répétition de la même construction de phrase (autrement dit de la même structure syntaxique), à l'intention de donner deux ou plus parties des phrases une forme semblable afin de donner un modèle défini au tout. La fonction de parallélisme est de souligner à plusieurs reprises la signification de la phrase ou garder la structure de phrase bien équilibrée, par exemple, "Plus on est de fous, plus on rit"; "L'ironie blesse, l'humour guérit"; "Vouloir, c'est pouvoir"; "Le crapaud aime beaucoup l'eau, mais non pas l'eau chaude"; "Doucement mais sûrement"; "Chat échaudé craint l'eau froide"; "Innocents dans un bain, anges dans un enfer"; "Dieu frappe de la main gauche, et caresse de la droite"; "Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir"; "Plus on se presse, moins on avance"; "Qui va lentement va sûrement".

3.3 La répétition

La répétition est la répétition d'un seul mot ou groupe de mot. Elle rend un proverbe court ou concis, impressionnante dans le ton et emphatique dans la signification. De plus, la répétition de signifier par les synonymes ou les parasyonymes fait un moyen d'efficace pour la cohérence de la phrase entière, par exemple, "Une fois prêtre, toujours prêtre"; "Œil pour œil, dent pour dent"; "Se coucher tôt, se lever tôt, c'est amasser santé richesse et sagesse"; "Calomniez, calomniez : il en restera toujours quelque chose"; "Qui ne tente rien n'a rien"; "L'esprit est prompt, mais la chair est faible"; "Les bons comptes font les bons amis"; "À la guerre comme À la guerre"; "Jeu de nains, jeu de vilains"; "Vantez-vous, vantez-vous, il en restera toujours quelque chose"; "Appeler un chat un chat".

3.4 La régression

La régression est le changement d'ordres des mots dans une phrase, c'est-à-dire, répétant la fin de la partie antérieure d'une phrase comme le début de la partie de derrière, à son tour, la répétition du début de la partie antérieure comme la fin du de derrière. En recyclant des ordres des mots, la régression rend

un proverbe plus rythmique et emphatique, par exemple, "Un homme n'est pas le maître d'un autre homme" ; " L'obscur par le plus obscur" ; "Quelque fois la charrette porte le bac, d'autres fois le bac porte la charrette" ; "Perte d'honneur, grosse perte" ; "Un pèlerin n'aime pas la compagnie d'un pèlerin" ; "Le pêcheur aperçoit de loin le pêcheur" ; "Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat" ; "Le sang se lave dans le sang" ; "Un singe sous des insignes d'or reste un singe" ; "Une vie qui cherche sa vie n'est pas une vie"

3.5 L'anadiplose

L'anadiplose est la répétition rhétorique au début d'une expression du mot ou des mots avec lesquels l'expression précédente a fini. Elle est souvent appelée une structure de chaîne, qui en forme d'une chaîne rend tous les composants d'une phrase proverbiale étroitement jointe l'un à l'autre, avec un ton continu et de lisse rimant (FU, 2001), par exemple, "C'est bonnet blanc et blanc bonnet"; "Qui fera bien, bien trouvera"; "Qui m'aime, aime mon chien"; "Avant de faire le métier de guérir, guéris-toi toi-même"; "Grand soleil, petit vent, petit vent, grand soleil"; "Il est bête. Bête il restera"; "Connais-toi, toi-même"; "Chien de chasse, chasse de race"; "Bon vient à mieux et mieux à mal"; "La montagne n'allait pas à Mahomet, Mahomet alla à la montagne"; "Une place pour chaque chose, chaque chose à sa place" ; "Celui qui la retient, retient le vent, et sa main saisit l'huile" ; "Si tu veux que le seigneur te protège, protège-toi d'abord" ; " Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable".

3.6 L'ellipse

L'ellipse est l'omission d'un mot ou d'une expression courte facilement comprise dans le contexte. Omettre un ou plusieurs composants d'une phrase évite des répétitions pour garder la phrase plus concise, cohérente et emphatique, par exemple, "L'Allemagne est faite pour y voyager, l'Italie pour y séjourner, l'Angleterre pour y penser, la France pour y vivre" ; " La monarchie dégénère en tyrannie, l'aristocratie en oligarchie, et la démocratie en anarchie" ; "Les montagnes ne se rencontrent pas, mais les hommes" ; "Les présents font la femme complaisante, le prêtre indulgent, et la loi souple" ; "La poire vient sur le poirier et la figue sur le figuier" ; "Les pères ne veulent pas reconnaître les défauts de leurs enfants, et les laboureurs la fertilité de leurs terres" ; "L'eau gâte le vin, la charrette le chemin et la femme l'homme" ; "Le renard change de poils, non d'esprit" ; "Une monarchie doit être gouvernée par les démocrates et une république par les aristocrates" ; " Le vice empoisonne le plaisir, la passion le corrompt, la tempérance l'aiguise, l'innocence le purifie, la tendresse le double".

3.7 L'anaphore

L'anaphore est la répétition de même terme en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne, par exemple : " Main de velours, cœur de beurre ; main d'ouvrage, cœur de courage"; "Parfois tu mangeras, parfois tu auras faim" ; "Avec une moitié de médecin, tu perds la santé ; avec une moitié de prêtre, tu perds la foi" ; "Jusqu'aux genoux dans le plaisir, jusqu'à la ceinture dans la peine"; "Perte de courage, perte irréparable" ; "Jamais personne n'a trompé tout le monde, et jamais tout le monde n'a trompé" ; "Redoute le

noble si tu le traites avec mépris ; redoute l'homme de rien si tu le traites avec honneur" ; "On ne peut sauter d'un arbre à un autre arbre, mais on peut sauter d'un homme à un autre homme" ; "On souffre pour les avoir, on souffre pour les garder, et on souffre pour les perdre" ; "Semaines prématurées trompent souvent ; semaines tardives trompent toujours" ; "Selon l'oiseau le nid, selon la femme le logis" ; "L'avenir n'est à personne, l'avenir est à Dieu".

4. Les caractéristiques lexicales des proverbes français

La plupart des proverbes français sont composés des expressions vivantes et philosophiques, où il existe l'omniprésence du moyen de rhétorique lexicale comme suit: la comparaison, la métaphore, la métonymie, la synecdoque, la personnification, le paradoxe, l'oxymore, l'allusion, l'hyperbole, l'euphémisme etc.

4.1 La comparaison

La comparaison est une figure de style qui consiste à comparer deux éléments, à les rapprocher à cause d'un point commun. Le rapprochement s'effectue grâce à un mot-outil de comparaison: "comme", "tel", "sembler", "pareil à" etc. L'élément qu'on voit réellement est le comparé. L'élément qu'on imagine en voyant ce comparé est le comparant. Par la comparaison, un proverbe devient plus vivant, morale, pénétrant et persuasif, par exemple, "Le vin a noyé plus de gens que l'eau"; "L'amour est fort comme la mort"; "Il faut prendre la vie comme elle vient"; "La vérité, comme l'huile, vient au-dessus"; "Mieux vaut être tête de chat que queue de lion" ; "Il faut prendre le temps comme il vient, les gens pour ce qu'ils sont, et l'argent pour ce qu'il vaut"; "Malheur partagé semble moins lourd"; "Tout nouveau paraît beau"; "Tel père, tel fils"; "Si on lui en donne long comme le doigt, il en prend long comme le bras"; "De nuit, tout blé semble farine".

4.2 La métaphore

La métaphore est une figure qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient pour un autre objet ou une autre idée aux précédents par une analogie. Comme la comparaison, la métaphore fait aussi un proverbe plus explicite à comprendre et plus facile d'apprendre, par exemple, "une bonne conscience est un bon oreiller", "le stylo est plus puissant que l'épée"; "Tout ce qui brille n'est pas or"; "La Parole est d'argent, le silence est d'or"; "Mieux vaut en paix un œuf qu'en guerre un bœuf"; "Trop gratter cuit, trop parler nuit"; "Qui de tout se tait, de tout a paix"; "Il ne faut pas une langue trop longue"; "Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs"; "On n'a rien sans peine"; "Nul pain sans peine"; "Ce qui guérit l'un tue l'autre"; "Les yeux sont plus grands que le ventre"; "Qui sème le vent récolte la tempête".

4.3 La métonymie

La métonymie est une figure de rhétorique utilisée en rhétorique dans laquelle une chose ou un concept n'est pas appelée par son propre nom, mais par le nom de quelque chose intimement associé à une chose ou un concept. Les types de métonymie incluent: en remplaçant une personne avec un endroit lié à lui ou elle, un acteur avec l'outil, ses œuvres avec l'auteur, une notion abstraite avec une question concrète, etc... par exemple, " Le chat est un lion pour la souris" ; "La force du crocodile, c'est l'eau" ; "A la longue, le lévrier force le lièvre" ; "L'homme est un loup pour l'homme" ; "A la longue,

le laurier tue le lierre" ; "Le monde est une caméra :souriez, s'il vous plaît" ; "Un mot perd l'affaire, un homme détermine le sort d'un empire" ; "Le vin de Bourgogne pour les rois, le vin de Bordeaux pour les gentilshommes, le vin de Champagne pour les duchesses" ; "Ne parlez pas pour ceux qui sont intelligents ; ne hachez pas pour les lions" ; "La rose a l'épine pour amie" ; "Verser de l'eau froide dans le pot qui bout ne vaut pas retirer le bois du foyer".

4.4 La synecdoque

La synecdoque est une figure de rhétorique, dans laquelle un terme est utilisé l'une de façon suivante : partie de quelque chose réfère à tout entier, une chose envoyant à partie de cela, une classe spécifique de chose se référant à une classe plus grande, plus générale, une classe générale de chose se référant à une classe plus petite, plus spécifique, une matière se référant à un objet composé de matière, ou un conteneur se référant à son contenu, par exemple, "Ventre affamé n'a pas d'oreilles", "Mieux vaut prévenir que guérir"; "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras"; "Deux avis valent mieux qu'un"; "Petit étincelle engendre grand feu"; "Ventre gavé ne cherche pas de querelles"; "Le ventre plein rend le cerveau paresseux"; "Il semble que nous ayons gardé les cochons ensemble"; "Quand les chats siffleront à beaucoup de choses nous croirons". "Un sot en fait cent" ; "Le droit est l'épée des grands, le devoir est le bouclier des petits" ;

4.5 La personnification

La personnification est la figure de rhétorique dans laquelle des objets inanimés ou des abstractions sont dotés de qualités humaines ou sont représentés comme la possession de la forme humaine. Elle a créé des images originales, irrationnelles et surnaturelles. Elle ajoute à la vivacité d'expressions proverbiales, par exemple, "Une myrtille parmi les orties est une myrtille" ; "Qui aime Bertrand aime son chien"; "L'argent est un bon serviteur et un mauvais maître"; "Les mauvais ouvriers ont toujours de mauvais outils"; "Les murs ont des oreilles"; "L'habit fait l'homme"; "Où le soleil luit, la lune n'a que faire"; "Dieu me garde de mes amis, je me garderai de mes ennemis"; "Les roches parlent"; "Petit chaudron, grandes oreilles"; "L'habit ne fait pas le moine".

4.6 Le paradoxe

Le paradoxe est l'utilisation d'idées apparemment contradictoires pour indiquer une certaine vérité sous-jacente. Les proverbes paradoxaux reflètent la vie humaine sophistiquée et enseignent les gens beaucoup, par exemple, "Propre à tout et bon à rien" ; "Bon à tout, bon à rien"; "Grande fortune, grande servitude", "Hâtez-vous lentement"; "Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui"; "Temps vient et temps passe, fol est qui se compasse"; "Justice extrême est extrême injustice"; "Qui rit le matin pleure le soir"; "Même quand on désespère, on espère toujours"; "Mort souhaitée, vie prolongée"; "Celui qui rit vendredi, pleurera dimanche".

4.7 L'oxymore

L'oxymore est une figure de style qui consiste à placer l'un à côté de l'autre deux mots opposés. Elle est une figure d'opposition qui consiste à réunir deux termes de sens contraires à l'intérieur d'un même syntagme, c'est-à-dire dans un même groupe de mots. Elle permet de décrire une situation

ou un personnage de manière inattendue, suscitant ainsi la surprise. Par exemple: "Bien mal acquis ne profite jamais"; "Nul lait noir, nul blanc corbeau"; "Il n'y a pas de fumée sans feu"; "Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir"; "Bon estomac et mauvais cœur, c'est le secret pour vivre longtemps"; "Trop rire fait pleurer"; "Aise et mal se suivent de près"; "Plus ça change, plus c'est la même chose"; "Qui se marie par amour a bonnes nuits et mauvais jours"; "Il faut accepter le bon et le mauvais"; "Après la nuit le jour" ; "Noire geline pond blanc œuf".

4.8 L'allusion

L'allusion est une figure de rhétorique qui fait une référence, ou une représentation des gens, des places, des événements, des œuvres littéraires, des mythes, ou des œuvres d'art, soit directement ou implicitement. Elle est souvent utilisée pour donner des indications au peuple d'aujourd'hui par des exemples donnés d'hier, par exemple, "Qui se sent morveux se mouche" ; "Il est plus facile de dire mais durement faire"; "Hippocrate dit oui et Galien dit non"; "Trop de docteurs, point de médecins"; "La main droite ne sait pas ce que fait la main gauche"; "Point d'argent, point de Suisse"; "Un petit chez-soi vaut mieux qu'un grand chez les autres"; "Le serpent est caché sous les fleurs"; "Apprenti n'est pas maître"; "C'est en forgeant qu'on devient forgeron"; "Chacun sait ce qui bout dans sa marmite" ; "Qui se sent galeux se gratte".

4.9 L'hyperbole

L'hyperbole est une figure de rhétorique dans laquelle l'exagération est utilisée pour l'accent ou l'effet. On peut être utilisé pour évoquer des sentiments forts ou créer une impression forte, mais ne doit pas être pris littéralement, par exemple, "Homme sans femme, tête sans corps ; femme sans homme, corps sans tête" ; "Mieux vaut labourer profond que large" ; "Mieux vaut un petit feu qui réchauffe qu'un grand feu qui brûle" ; "Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort" ; "Quand on a avalé les bœuf, il ne faut pas s'arrêter à la queue", "Il n'y a point de pires sourds que ceux qui ne veulent point entendre"; "La justice est comme la cuisine, il ne faut pas la voir de trop près"; "Il a battu les buissons et un autre a pris les oisillons".

5. Conclusion

Nous sommes arrivés à la conclusion que Anscombe (2000) ^[1] définit le proverbe est une sentence comme une courte phrase exprimant une pensée morale de portée générale. Il utilise le terme de phrases sentencieuses pour caractériser les phrases qui évoquent "un universel à propos de l'homme". Les moyens de rhétorique divers sont employés dans les proverbes pour créer des effets vivants, emphatiques et évoquer des pensées profondes entre les gens. Ces caractéristiques rhétoriques contribuent avec rythme, ou syntaxiquement, ou lexicalement aux proverbes français, doivent être concis, vivants, pénétrants et inoubliables, qui les sont transmis entre les gens de la génération à la génération. Quand on parle rythme, le proverbe est une phrase simple, riche en rimant et une associée en plein de tons partiels et des voyelles répétées. Ils peuvent prendre la forme de l'allitération, l'assonance, la rime etc. En même temps, quand on parle syntaxiquement, la plupart des phrases proverbiales françaises sont composées de symétrique simple ou coordonnent des phrases, dans lesquelles les moyens de rhétorique en générale sont suivies

comme: l'antithèse, le parallélisme etc. Quand on analyse lexicalement, la plupart des proverbes français sont composés des expressions vivantes et philosophiques, où il existe l'omniprésence du moyen de rhétorique lexicale comme suit: la comparaison, la métaphore etc. En fin, quant aux locuteurs non-natifs, saisissent ces techniques rhétoriques aux proverbes doivent certainement améliorer leurs compétences orales et écrites en français.

6. References

1. Anscombe Jc. Parole proverbiale et structures métriques, Langages. 2000 ; 34(139):6-29.
2. Maloux M. Dictionnaire des Proverbes, Sentences et Maxime, Librairie Larousse, Paris, 1980.
3. Mésangère M. Dictionnaire Des Proverbes Français, De La Société Royale Des Antiquaires De France, Troisième Edition, A Paris, 1823.
4. Mieder W. Proverbs: A handbook. London: Greenwood Press, 2004.
5. Moy S. 100 proverbes français (les plus courants) et leur signification, Franc Parler, Sénas, 2012.
6. Pineaux J. Proverbes Et Dictons Français, Presse Universitaires De France, Paris. 1967, 6.
7. Zhou Yl. A contrastive study of English and Chinese proverbs (M.A. thesis, Sichuan Normal University), 2001.
8. www.cnrtl.fr/lexicographie
9. www.linternaute.com
10. www.espacefrancais.com
11. www.larousse.fr
12. www.etudes-litteraires.com
13. www.universalis.fr